

**DEWI ALLANO**

**LE MONDE PERDU**

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Dewi Allano, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Numéro ISBN : 979-10-359-0369-5

Dépôt légal : 08/2020

Achévé d'imprimer en France

## **Sommaire :**

**Chapitre 1 : Création**

**Chapitre 2 : Voyage Dans Citus**

**Chapitre 3 : Armés, Capitale Principale**

**Chapitre 4 : Ingénierie, Un Enjeu Vital**

**Chapitre 5 : Le Front**

**Chapitre 6 : Combat À Morfus**

**Chapitre 7 : Émission Et Retrait**

**Chapitre 8 : Retour À Citus**

**Chapitre 9 : Décision Du Sénat**

**Chapitre 10 : Protection D'Armés**

**Chapitre 11 : Capitale Et Ces Alentours**

**Chapitre 12 : Le Conseil Privé**

**Chapitre 13 : Armement**

**Chapitre 14 : Jusqu'à Dirus**

**Chapitre 15 : Péripéties À Dirus**

**Chapitre 16 : Extraction Vers Armés**

**Chapitre 17 : Confection Des Armes**

**Chapitre 18 : Direction Tors**

**Chapitre 19 : Visite De Tors Et De Ces Environs**

**Chapitre 20 : Nouvelles Imprévues**

**Chapitre 21 : Décisions Politiques**

**Chapitre 22 : Attaque Allée**

**Chapitre 23 : Attaque Retour**

**Chapitre 24 : Repos**

**Chapitre 25 : Affront Final**

# Chapitre 1 : Création

Le monde dont je veux vous parler est au confins des plus lointaines galaxies que l'univers à former, des spirales de mille et une couleurs contenant une multitude d'étoiles et de planètes habitables propices à l'apparition de la vie. Une vie où plusieurs espèces coopèrent dans un rythme harmonieux et avec grâce. Mais une planète attire le plus mon attention, une planète nommée Atlas. C'est une planète de type tellurique avec une atmosphère filtrant les plus dangereux rayons de son ensemble binaire d'étoiles présentent dans ce système. Ces deux étoiles sont en harmonies gravitationnelles étirant l'espace temps à tel point que le temps s'y écoule d'une manière différente. Lorsque l'on arrive sur Atlas la première chose frappante est son afflux de végétation et de toutes arbres que l'on connaît référencés dans ces confins de l'univers. Les continents aux nombres de sept bordent les treize mers que ce berceau de vies abrite, en effet les animaux marins, et terrestres s'y sont développés en harmonie mais la race humaine est la prédominante. Le monde dont je veux vous parler est enfin de compte le monde perdu car malgré sa ressemblance au nôtre il se situe à des années lumières de notre système solaire. C'est un monde moderne qui a su concilier entre la technologie et l'environnement naturel. Les êtres humains y préservent la faune et la flore et tous ceci en accord avec les autres espèces à la seule différence que chaque humain à l'esprit lié à un de ces animaux en fonction de sa personnalité et ceux dès la naissance. Cette force étant régie par les informations contenue dans le code stellaire situé autour de notre univers un monde d'informations et de physique-mathématique où les nombres codent le temps et l'espace d'un univers immatériel jusqu'à notre réalité perçue principalement par nos sens et décrypté par notre intelligence. Ces animaux partagent leurs sens la où celui de l'être humain s'arrête et inversement. Ils se comprennent par alchimie et par instinct. Chaque Animal a ses point forts et ses points faibles, mais la où les point faibles de l'animal sont présent les points fort de l'être humain associer les comble. Atlas est visible depuis l'espace par sa nappe bleu et ses continents verdoyants. Son temps de révolution est de quatre cents jours pile et il y'a six saisons la planète se présentant sur plusieurs axes différent en fonction de sa position sur l'ellipse qui décrit son orbite.

Des changements saisonniers particulièrement appréciés par l'ensemble des être vivant de cet abri. Notre histoire se passe sur le continent central d'Atlas nommé Citus. Ces continents est bordé par les trois mers Jaillade, Ebrius et Dio.

Citus comporte plusieurs agglomérations et au bord de Dio une ville nommée Tors abritent des voyageurs en quête d'un monde nouveau, Éden est l'un d'eux. Il à été liée à un lion du nom de Ario à sa naissance.

« Alors Éden, quelles sont les nouvelles du front ? La mer est elle encore praticable ces temps-ci ? »

Éden se mit face à son interlocuteur au comptoir du bar

« Et bien mon ami, je t'assure que les vents sont en notre faveur en ces temps là mais il faut faire attention aux typhons et aux autres problèmes divers de la météo »

Ario était allongé à coter d'Éden une oreille entrouverte

« Et toi qu'est qui te pousse à reprendre la mer? » réplique Éden.

« Oh le commerce principalement, et mon co-esprit d'animal se sent plus à l'aise en mer on peut dire que l'eau est plus son élément »

L'animal auquel est liée ce marin est un dauphin.

« As tu entendu les rumeurs Éden ? » continua le marin

« j'en ai vaguement entendu parle, la guerre sévirait sur les continents voisins »

Ario écoutait avec ces deux oreilles a présent

La communication de l'humain à son animal était possible par la pensée

« « Demande lui plus de détails, ça m'intéresse » » dis Ario à Éden par forme télépathique.

« Qu'est-ce qui s'y passe exactement ? »

« On dit qu'une nouvelle race est venue du ciel, Il y'a une semaine de cela, ceux sont des humanoïdes mais non reliev à quelconques créatures, c'est inquiétant, ils ont des armes à projectiles qui feraient des dégâts considérables apparemment »

« Comment sont ils venus ? »

« Ils ont des vaisseaux, un principale d'une taille considérable et pleins d'autres plus petits » répliqua la marin.

« D'accord, mais pourquoi sont ils venu? , que veulent t'ils exactement ? » dis Éden d'un ton interrogatif

« D'après les rumeurs, ils auraient épuisé leurs ressources naturelles sur leur planètes, ils parcourent les différentes planètes de la galaxie depuis »

Éden pris le temps de saluer le marin et parti du refuge accompagné d'Ario.

Le Soleil commençait à se coucher et la nuit ne tarderait pas à tomber. Ario avançait au coter d'Éden d'un pas assuré ils allaient retrouver leur chez eux, une maison proche de la mer où l'on pouvait voire les bateaux au large en y prêtant